

pothèse est pris de ce que les hommes, malgré les liens qui les unissent dans la Société, y montrent toujours ce fond de méchanceté naturelle, qui met à tous momens aux prises & les particuliers & les Etats. Mais les hommes sont-ils effectivement tels, ou s'ils l'avoient été, auroient-ils jamais posé les armes? Seroient-ils convenus des arrangemens qui ont donné naissance aux Sociétés? Et ces arrangemens auroient-ils été susceptibles d'une confiance durable?

Pour former des plans de législation, il faut des hommes d'un sens rassi, qui aient des vûes saines, des intentions droites, la pénétration nécessaire pour fonder dans l'avenir, & prévoir ce que produiront les moïens actuellement mis en œuvre pour faire regner l'ordre. N'est-il pas contradictoire que des barbares, des furieux se soient occupés de ces objets, & qu'ils aient préféré les douceurs de la vie civile, aux désordres de la vie animale & sauvage? Ajoutez à cela qu'en visitant les nations les moins policées dans les découvertes toutes récentes des régions australes, on ne trouve rien qui vérifie la supposition de Hobbes; que la plupart de ces nations ont de la douceur, de l'humanité, & que celles qui paroissent approcher un peu de l'état que Hobbes a imaginé, sont très-éloignées de songer à former une législation sensée & des liens d'une heureuse société.

L'hypothèse de Mr. Rousseau paroît encore plus insoutenable à notre auteur. Un
tems